



GUS VAN SANT

19 MAI – 28 JUIN 2023

Gus Van Sant est un cinéaste fascinant. Un pied dans le cinéma indépendant, l'autre dans la machinerie hollywoodienne, et la tête dans une recherche contemporaine d'art, empruntant la voie ferrée de l'Histoire américaine tel un hobo. Clandestinement. Un cinéaste anticonformiste, post Beat Generation. Un faiseur d'icônes (Keanu Reeves, River Phoenix, Matt Dillon, Matt Damon...) qui travaille également des figures iconiques de la contre-culture américaine : William Burroughs, Harvey Milk, Kurt Cobain, ou encore Andy Warhol, son spectacle musical écrit et mis en scène pour la scène (*Trouble*) à voir au Théâtre de la Cité.

Gus Van Sant fascine par son parcours tout en circonvolutions, fait de cycles cohérents et de virages à centre quatre-vingt degrés.

Un premier cycle (de *Mala Noche* à *Prête à tout*), du milieu des années 1980 au milieu des années 1990, qui impose les bases esthétiques et thématiques du cinéma indépendant américain. Du grain et des marges. Une jeunesse déboussolée qui retrouve dans l'errance la voie d'une *Americana* transgressée. Des rebelles sans cause qui puisent leur histoire dans le mouvement ; épuisant celle, mythique, qui s'est

écrite avec celui des pionniers. Gus Van Sant est un iconoclaste faiseur d'icônes. Les cowboys sont désormais paumés. Alors les paumés seront les nouveaux cowboys.

D'un récit de la circulation à la circularité du récit.

Le deuxième cycle est celui d'Hollywood, de *Prête à tout* à *À la recherche de Forrester*, du milieu des années 1990 au début des années 2000. De facture plus classique, formellement, Gus Van Sant l'indépendant se frotte à l'industrie du cinéma. Une nouvelle inspiration ? De *To Die For* (titre original de *Prête à tout*) à « finding » (*Finding Forrester*), de « mourir pour » à « trouver », la jeunesse orpheline du premier cycle croise d'hypothétiques tuteurs. De la question des origines à celle de l'avenir. Le cinéma de Gus Van Sant semble se sédentariser. Comme une respiration qui débouchera finalement sur une forme de hoquet.

Le souffle coupé. C'est le troisième cycle, celui que l'on appelle la tétralogie de la mort, de *Gerry* à *Paranoid Park*. Les années 2000. La rupture. Formelle. Le virage vers une forme d'abstraction qui n'est plus ni hollywoodienne ni d'une esthétique indé. Et le retour du mouvement, circulaire, enfermé, comme en butée. Où l'on tourne en rond, de la circularité au concentrique, de la circulation à la concentration, sans horizon d'avenir, pris de dos et entraînés par les pas d'hypnotiques tueurs. Espace mental d'une histoire qui, de son origine ou de son avenir, ne sait plus vers où aller. D'un récit de la circulation à la circularité du récit.

Le dernier cycle – de la fin des années 2000 à nos jours, depuis *Harvey Milk* – sera donc tout naturellement celui des spectres. Du retour à l'Histoire et, paradoxalement hanté par les fantômes, celui de l'impossible survie. En redonnant un sens à l'Histoire. Un possible recommencement contre un définitif renoncement.

Le cinéma de Gus Van Sant est fascinant parce qu'il est absolument cohérent malgré son apparente hétérogénéité formelle. Il avance en cycles, comme des cercles autonomes, et il dessine pourtant une trajectoire. Il avance comme des ronds dans l'eau, comme se propage en ondes l'impact d'une pierre à la surface d'une eau plate. On peut le lire comme une suite de cercles indépendants mais liés à un même mouvement, comme une suite de ricochets liés du premier au dernier film en une trajectoire rectiligne. Celle d'une génération qui s'est retrouvée dans la perdition. La première génération après la fin des utopies. Par la première génération d'un cinéma d'auteur post Nouvel Hollywood.

**FRANCK LUBET,
RESPONSABLE
DE LA PROGRAMMATION
DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE**

*En partenariat avec le ThéâtredelàCité
et le Marathon des mots*

En partenariat avec Culturopoing, Téléràma, Transfuge



RENCONTRES AVEC GUS VAN SANT

Icône du cinéma indépendant américain depuis la fin des années 1980, Gus Van Sant a su se tracer un itinéraire singulier, entre les chemins de traverse underground et le boulevard que lui a offert Hollywood, sans jamais se perdre en route. À l'occasion des représentations de *Trouble* au ThéâtredelàCité (voir p. 4) et de la rétrospective que lui consacre la Cinémathèque de Toulouse, plongée dans le parcours et la carrière de ce touche-à-tout qui a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes 2003 pour son film *Elephant*.

Au ThéâtredelàCité

**Entrée libre sur réservation : theatre-cite.com
ou 05 34 45 05 05**

À la Cinémathèque

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Mardi 23 mai à 20h

ThéâtredelàCité

> Jeudi 25 mai à 19h

RENCONTRE DU 25 MAI SUIVIE À 21H DE LA PROJECTION DE *GERRY*
PRÉSENTÉ PAR GUS VAN SANT

GUS VAN SANT



JOURNÉE D'ÉTUDE

Expanded Gus Van Sant

Le terme *Expanded Cinema* circule de plus en plus largement depuis une dizaine d'années pour désigner un élargissement progressif du cinématographique à d'autres champs de l'expérience humaine, lié à l'expansion des moyens audiovisuels. Cette journée d'étude propose de démarquer cette expression pour questionner l'empan de la pratique artistique de Gus Van Sant, laquelle s'étend au-delà du cinéma pour embrasser les arts plastiques, la peinture, le cinéma exposé, la musique, le théâtre, la littérature, la photographie et le jeu vidéo, arts qui peuvent soit être représentés ou convoqués dans son cinéma, soit faire l'objet de créations dédiées. La journée d'étude s'intéressera aux versants moins étudiés de son œuvre, en prenant comme point de départ le croisement et l'hybridation des pratiques.

Coorganisateurs :

Zachary Baqué, maître de conférences en civilisation américaine, laboratoire CAS, UT2J

Sophie Lécole-Solnychkine, maître de conférences HDR en esthétique, laboratoire LLA-CREATIS, UT2J

Vincent Souladé, maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma, laboratoire PLH-ELH, UT2J

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Mardi 23 mai de 9h30 à 18h

JOURNÉE D'ÉTUDE SUIVIE À 21H DE LA PROJECTION
DE *PSYCHO* PRÉSENTÉ PAR EDOUARD ARNOLDY



TROUBLE

TEXTE, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE GUS VAN SANT

UNE PRODUCTION DE LA BOCA - BIENNALE D'ARTS CONTEMPORAINS DE LISBONNE

SPECTACLE ACCOMPAGNÉ PAR LE THÉÂTRE DELACITÉ

1H40. SPECTACLE PARLÉ ET CHANTÉ EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

Événement : le réalisateur américain Gus Van Sant, notamment Palme d'or en 2003 pour *Elephant*, passe à la scène. Il écrit et compose *Trouble*, un spectacle musical centré autour d'une figure mythique : le fondateur du pop art, Andy Warhol. On y croise l'artiste de la Factory mais aussi d'autres icônes telles que l'écrivain Truman Capote, l'actrice Edie Sedgwick ou le critique d'art Clement Greenberg. Autant de personnages interprétés par une dizaine de jeunes comédiens et comédiennes. Un spectacle en forme d'hommage qui travaille également, comme Gus Van Sant aime le faire, sur les états de la jeunesse et le désir de fonder une communauté capable d'agir sur le monde.

ÉRIC DEMEY

Plein tarif 20 €

Tarif réduit (étudiants, moins de 28 ans, personnes en recherche d'emploi, intermittents du spectacle et personnes en situation de handicap) 12 €
Renseignements et réservations : theatre-cite.com

> 24 et 25 mai à 19h30

Théâtre de la Cité

GUS VAN SANT



MALA NOCHE

GUS VAN SANT

1986. USA. 78 MIN. N&B / COUL. 35 MM. VOSTF.

Longtemps inédit dans l'Hexagone (le film ne sortira que vingt ans après sa réalisation), le premier film de Gus Van Sant tourné en 16 mm noir et blanc pour une poignée de dollars, et déjà cette volonté de traiter frontalement l'homosexualité. À Portland, dans une épicerie, un Américain tombe fou amoureux du jeune Johnny, un immigré clandestin mexicain qui ne parle pas un mot d'anglais. Quelque part la matrice des œuvres à venir du cinéaste. Sont déjà là la passion pour les jeunes marginaux, le goût de la déambulation et bien sûr ce côté funambule entre récit narratif et pure contemplation.

> Mercredi 14 juin à 21h

> Mercredi 28 juin à 21h

DRUGSTORE COWBOY

GUS VAN SANT

1989. USA. 100 MIN. COUL. 35 MM. VO.
SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

À l'origine, un scénario de secours écrit par Gus Van Sant suite à l'échec du financement de *My Own Private Idaho* dont personne ne voulait. L'histoire d'un groupe de toxicomanes mené par Bob (Matt Dillon) et sa femme Dianne (Kelly Lynch). Manque, drogues, argent, coups foireux et encore et toujours la ville de Portland. Le film qui relança la carrière de l'ex-idole des jeunes, Matt Dillon, ici dans un rôle d'adulte. À noter : la présence à l'écran de l'écrivain William Burroughs dans le rôle d'un vieux prêtre accro donnant un cours magistral sur les produits pharmaceutiques et leurs effets.

Film interdit aux mineurs de moins de 12 ans à sa sortie

> Mardi 30 mai à 21h

INA

MY OWN PRIVATE IDAHO

GUS VAN SANT

1991. USA. 105 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Scott (Keanu Reeves), futur riche héritier en rupture avec son père. Mike (River Phoenix), atteint de narcolepsie, obnubilé par l'idée de retrouver sa mère. Scott et Mike sont gays. Ils errent de squats en hôtels de passe. Ils font le tapin pour survivre. Scott et Mike appartiennent à une bande de marginaux liés par l'excès, l'errance, la came, guidés par un clochard céleste. Scott et Mike partent à la recherche de la mère de Mike... Entre réalisme cru et onirisme poétique, une plongée dans les bas-fonds urbains de la prostitution homosexuelle.

Film interdit aux mineurs de moins de 12 ans à sa sortie

> Vendredi 19 mai à 21h

> Samedi 3 juin à 19h

PRÊTE À TOUT

(TO DIE FOR)

GUS VAN SANT

1995. USA. 105 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

L'Amérique trash et blanche piquée à la névrose médiatique vue par Gus Van Sant. Peut-être le film le plus johnwatersien de Gus Van Sant qui fait, avec *Prête à tout*, son entrée dans la cour des « grands ». Un film de commande aussi pour le studio Columbia qui accueille à bras ouverts Van Sant, tête de proue d'un certain cinéma indépendant américain alors en pleine explosion. Une irrésistible comédie satirique (inspirée d'un fait réel) sur une présentatrice météo d'une petite chaîne locale obsédée à l'idée de devenir une célébrité télévisuelle. Sous le rimmel, Nicole Kidman est parfaite en Madame Machiavel.

> Mercredi 24 mai à 19h

> Jeudi 8 juin à 19h

GUS VAN SANT



WILL HUNTING

(GOOD WILL HUNTING)

GUS VAN SANT

1997. USA. 126 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Dans un institut de technologie réputé, un professeur découvre que le concierge n'est rien de moins qu'un génie des mathématiques. Il propose alors à un ami psychologue de l'aider à affronter les démons qui l'empêchent d'avancer. Au scénario, deux jeunes dont on allait bientôt entendre parler (Matt Damon et Ben Affleck), et derrière la caméra, un Gus Van Sant toujours taraudé par les déclassés et la marginalité. La voix de la sagesse est celle de Robin Williams, et celle de l'impulsivité celle de Matt Damon... Apprendre à se comprendre au sein d'un beau récit initiatique.

> Samedi 20 mai à 16h

> Dimanche 11 juin à 18h

PSYCHO

GUS VAN SANT

1998. USA. 105 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Dédoulement de personnalité, dédoublement de films. *Psycho* versus *Psychose* ou l'idée du remake poussée dans ses derniers retranchements. Plan après plan, scène après scène, aux dialogues près, Van Sant refait le film d'Hitchcock sans l'effacer, ni l'obscurcir. Il ne s'agit pas d'améliorer le chef-d'œuvre, mais de le reconstituer méticuleusement avec d'infimes variations afin de positionner le spectateur entre l'original et la copie. Un jeu des différences fascinant pour un remake conceptuel qui dépasse le cadre de l'exercice de style pour atteindre celui d'une bizarre installation où un film se projette dans un autre.

Film interdit aux mineurs de moins de 12 ans à sa sortie

SÉANCE DU 23 MAI PRÉSENTÉE PAR EDOUARD ARNOLDY

> Mardi 23 mai à 21h

> Mercredi 31 mai à 19h

À LA RENCONTRE DE FORRESTER

(FINDING FORRESTER)

GUS VAN SANT

2001. USA. 136 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Un écrivain détenteur du Prix Pulitzer qui a cessé d'écrire et un jeune afro-américain qui vit dans le Bronx. À la suite d'un pari, le deuxième pénètre dans l'appartement du premier. Jamal Wallace (Rob Brown) et William Forrester (Sean Connery), une rencontre hétérogène qui n'aurait jamais dû se produire. Des univers sociaux et culturels que tout oppose. Entre eux, tout est une question de littérature et de basket. À la croisée de *Will Hunting* et du *Cercle des poètes disparus*, Gus Van Sant échappe au sirupeux, au cynisme et au pathos pour définir une belle réflexion sur l'idée de transmission.

> Mercredi 24 mai à 16h30

> Samedi 3 juin à 16h

GERRY

GUS VAN SANT

2002. USA. 103 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Tourné avant *Elephant*, *Gerry* ne sortira en France qu'après la Palme d'or d'*Elephant* au Festival de Cannes. Radical, quasi expérimental, personne n'en voulait. Pourtant, comme le disait si bien John Waters : « Ne couchez pas avec quelqu'un qui n'aime pas ce film ». Deux amis, Gerry et Gerry, se promènent dans le désert. Sans eau. Sans véritable but. Ils finissent par s'égarer et perdre leur amitié. Gerry va y rester. Gerry va s'en sortir. Un Gus Van Sant épuré à définitivement rapprocher d'*Elephant*, de *Last Days* et de *Paranoid Park*, les quatre formant une cohérente tétralogie.

SÉANCE DU 25 MAI PRÉSENTÉE PAR GUS VAN SANT

> Jeudi 25 mai à 21h

> Samedi 10 juin à 19h

GUS VAN SANT



ELEPHANT

GUS VAN SANT

2003. USA. 81 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Vie et mort d'une poignée d'adolescents dans un film qui prend vite l'allure d'un mauvais rêve étrangement lumineux. En soi, *Elephant* est une inoubliable expérience de cinéma très justement récompensée par un Prix de la mise en scène et une Palme d'or au Festival de Cannes en 2003. Gus Van Sant s'appuie sur la fusillade du lycée de Columbine et s'inspire du court métrage homonyme d'Alan Clarke pour composer un gigantesque puzzle sensoriel où se croisent et se recroisent les chats et les souris. Un jour comme un autre dans un lycée américain, les corps s'animent... état de grâce et apesanteur.

Film interdit aux mineurs de moins de 12 ans à sa sortie

> Vendredi 2 juin à 19h

—INA

> Samedi 17 juin à 19h

—INA

LAST DAYS

GUS VAN SANT

2005. USA. 97 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Sur les mêmes bases formelles qu'*Elephant* et *Gerry*, l'histoire d'un jeune musicien replié sur lui-même, mutique. L'histoire d'un type pris dans les tenailles du succès et qui s'isole de plus en plus. Du monde. De lui-même. Ses dernières heures... Dédié à Kurt Cobain. Son suicide. Pas l'événement en soi, mais la fascination du mystère de ses derniers jours. Loin des sentiers battus habituellement par la mythologie du rock, ces derniers jours déroutent, envoûteront. On s'y perdra pour mieux s'y retrouver. On y croisera aussi Kim Gordon, bassiste de Sonic Youth.

> Mardi 6 juin à 19h

> Mercredi 21 juin à 19h

PARANOID PARK

GUS VAN SANT

2007. FR. / USA. 85 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Deux jours d'écriture pour un script d'à peine trente-trois pages et au final un film d'une rare densité. Deux ans après *Last Days*, *Paranoid Park* s'insère dans la trilogie de la mort (*Gerry*, *Elephant*, *Last Days*) qui devient une tétralogie tracassée par l'adolescence et la mort. À Portland, un jeune skateur tue involontairement un veilleur de nuit et décide de se taire. Un récit fragmenté, déconstruit, éclaté pour mieux saisir le paysage mental d'un adolescent en proie à la culpabilité. Mais ce qui prime ici demeure bel et bien la distance au monde réel. Dans tous les cas, un fascinant portrait de la jeunesse contemporaine.

> Jeudi 1^{er} juin à 19h

> Vendredi 23 juin à 19h

HARVEY MILK

(MILK)

GUS VAN SANT

2008. USA. 128 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Les huit dernières années de la vie d'Harvey Milk qui, dans les années 1970, fut le premier homme politique américain ouvertement gay à être élu à des fonctions officielles. L'un des plus vieux projets de Gus Van Sant, qui tente de développer le film dès le milieu des années 1990 avec Oliver Stone comme scénariste et Robin Williams dans le premier rôle. Au final, le film se fera avec le jeune scénariste Dustin Lance Black et Sean Penn dans la peau de Milk. Et, comme le souligne Van Sant, « certainement le premier film hollywoodien grand public où le personnage est gay sans s'excuser de l'être ».

> Dimanche 4 juin à 18h

> Samedi 10 juin à 16h

GUS VAN SANT



RESTLESS

GUS VAN SANT

2011. USA. 91 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Elle, est atteinte d'un cancer. Lui, a cessé d'avoir envie de vivre depuis la disparition tragique de ses parents dans un accident. Lors d'un enterrement, ils se rencontrent et se découvrent d'étranges points communs. Le fantôme d'un pilote de guerre kamikaze, le spectre de Charles Darwin, et Gus Van Sant là où on ne l'attendait pas. Loin des récits édifiants du grand Hollywood à la *Harvey Milk* et loin des objets plus expérimentaux à la *Gerry*, *Restless*, une romance aussi intense qu'éphémère, en apparence aussi légère qu'une plume et qui pourtant disserte avec brio sur la brièveté de la vie.

> Mercredi 14 juin à 16h30

PROMISED LAND

GUS VAN SANT

2012. USA. 106 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Un grand groupe énergique, une petite ville de campagne et la proposition de forer les terres des fermiers moyennant une lucrative proposition financière. Après *Will Hunting* et *Gerry*, les retrouvailles du cinéaste Gus Van Sant et du scénariste/acteur Matt Damon. La formule a déjà fait ses preuves, et *Promised Land* ne déroge pas à la règle. Des enjeux sociaux, moraux et écologiques, mais aussi une galerie de portraits savoureux pleins de justesse. Capitalisme, cynisme et la valeur réelle de la terre. Un passionnant thriller économique sur le thème de la manipulation et le respect de soi.

> Mardi 20 juin à 21h

DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT

GUS VAN SANT

2018. USA. 113 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

La vie peu commune de John Callahan, alcoolique depuis ses treize ans, cloué à un fauteuil roulant à cause d'une soirée trop arrosée, auteur de dessins satiriques drôles et acides, et également chanteur lors des dernières années de son existence. *Don't Worry. He Won't Get Far on Foot* est l'adaptation de son autobiographie, et c'est aussi le dernier film en date de Gus Van Sant. Un film qui aurait pu devenir un classique de la pleurnicherie, mais qui, entre les mains du cinéaste, devient une tragicomédie bourrée de vitalité, interprétée avec sobriété par un grand Joaquin Phoenix.

> Samedi 24 juin à 19h

